

# L'ENSEIGNEMENT DU FAIT RELIGIEUX A L' ECOLE

## CAS DE L'ISLAM

Saïd SAYAGH

### Le cadre

Les questions concernant le monde arabe et musulman ne sont pas négligées dans les programmes de l' Education Nationale et, pour des raisons multiples, leur part va croissant. Cet enseignement pose problème dès qu'il s'agit de faits historiques ou religieux et encore plus quand il s'agit de doctrine.

Un certain nombre d'éléments peuvent inciter à contourner la difficulté alors un examen attentif plaide pour une prise en charge de l'enseignement de l'Islam dans le cadre de l'enseignement des faits et des cultures religieux. Mais comment mettre en place un tel enseignement, de manière cohérente, tout en ne faussant pas le pas à la laïcité ?

La laïcité est, avant tout, une capacité d'accueil de toutes les formes de pensée, de toutes les espérances et, l'école laïque est le lieu pour débattre, y compris, de ce qui peut sembler interdit.

Il est vrai, qu'on constate une disparition progressive de la culture religieuse en Europe, y compris dans les pays où la religion fait partie des programmes d'enseignement et, que cette "déculturation" engendre un relâchement des références au patrimoine culturel, voire même, une perte de l'intelligibilité de ce patrimoine.

Face à cela, une " réislamisation " militante a le vent en poupe dans les pays arabes et musulmans. Ce même phénomène touche les populations d'origine musulmane en Europe et, en France particulièrement. Paradoxalement, c'est une connaissance fragmentée et superficielle de leur patrimoine qui augmente, chez les jeunes musulmans leur identification à un Islam de violence. Une société sans mémoire, même multiple, entrevoit difficilement son avenir.

Par ailleurs, la religion n'est pas le fondement unique, loin de là, de la cohésion sociale et, l'identité ne se construit pas nécessairement et uniquement par l'obédience à une chapelle. De même, les choses de la religion ne sont pas le monopole des hommes de religion, tout comme l'enseignement d'une religion ne peut être du domaine exclusif des fidèles de cette religion.

Les événements récents, en relation avec la violence religieuse, le désarroi des politiques devant ce phénomène placent l'école au premier plan d'une tâche lourde, mais qui lui incombe.

En premier lieu, l'école doit réoccuper un terrain laissé vacant et qui a permis le transfert d'une partie de ses compétences de formation à des instances obscurantistes dont l'objectif est d'empêcher l'intégration des jeunes d'origine musulmane. Cette situation a permis la montée en puissance du pouvoir des mosquées, légales ou clandestines, qui usurpent injustement le statut de représentant "naturel" des musulmans de France. Leur dessein avoué est de lutter contre toute transition culturelle, toute mémoire partagée et de renouer avec une religion conquérante et exclusive. Ce qui se traduit concrètement par la création de ghettos communautaires "laïcophobes" et "démocraticides."

En deuxième lieu et non le moindre, l'école peut et doit enseigner l'Islam sans confondre cet enseignement avec une initiation à un dogme. Elle doit enseigner le religieux en le sortant de la donnée certaine et définitive pour le rendre à la donnée relative et historique.

Or l'Islam n'a pas fait sa révolution historique et critique. Le discours islamique est de plus en plus brouillé. Il est plus proche de la réclamation identitaire apologétique que de l'exégèse d'une profession de foi. L'enseignement religieux, quant à lui, obligatoire dans les pays musulmans, a pour objectif de mémoriser par cœur des catalogues de ce qui est *interdit*, *permis* et ce qui est *recommandable ou répréhensible* avec pour horizon la reproduction d'une société régentée exclusivement par l'instance religieuse.

Dans l'école de la République l'Islam ne peut pas être une terre inaccessible à l'étude scientifique. La formation de citoyens individuellement libres et responsables implique de mettre à leur portée tout ce qui permet leur compréhension du monde ; leur préparation à l'exercice de leur libre jugement passe par l'initiation à une lecture critique de tout ce qui peut être lisible et porte sens.

En Occident, l'intérêt aux questions de l'Islam a amené des savants à appliquer l'examen critique à la riche production culturelle islamique, y compris aux textes fondateurs. Ces travaux ne peuvent être négligés car ils apportent un éclairage utile et ouvrent un champ d'investigations salutaire. Un enseignement qui se voudrait descriptif et lisse serait improductif et s'apparenterait à une initiation à la piété.

De toutes les manières, cet enseignement se fera avec prudence et exigera une formation et une préparation appropriées.

## **Le contenu**

Si les matières enseignées en lycée prennent en charge, partiellement, les thèmes relatifs aux faits, aux discours, aux idées et à l'actualité (Histoire Géographie, Lettres, Langues Vivantes- arabe notamment- Histoire de l'art, Arts Plastiques, Philosophie, Sciences Economiques et Sociales, et Education Civique Juridique et Sociale), une équipe de coordination sera probablement indispensable pour une approche concertée des thèmes théologiques.

L'enseignement peut être abordé en suivant trois itinéraires qui mettent en œuvre des équipes interdisciplinaires:

- En partant du patrimoine écrit : les textes.
- En partant du patrimoine artistique et architectural : la ville, la mosquée, la calligraphie, le Hammam...
- En partant des questions soulevées par les élèves : travaux personnels encadrés ou non.

En conclusion, on peut espérer que le projet d'enseignement de l'Islam dans le cadre de l'enseignement du fait religieux puisse, non seulement contribuer à remédier aux différents problèmes liés à l'intégration des élèves d'origine musulmane, mais aussi mettre en valeur les attributs et la valeur d'une spiritualité apaisée et sereine.

## **Bibliographie indicative**

Arkoun (Mohammed), Lectures du Coran, Paris, Maisonneuve&Larose, 1982.

Blachère (Régis), introduction au Coran, Paris, Maisonneuve&Larose, 1991.

Al-Bukhârî (Muhammad), Sahîh, Beyrouth, Dâr al-Fikr, 1994.  
(Trad. fr. o. Houdas et W. Marçais).

Chabbi (Jacqueline), Le seigneur des tribus. L'Islam de Mahomet, Paris, Ed. Noësis, 1997.

Déroche (François), les manuscrits du Coran, Paris, Bibliothèque Nationale, 1983.

*Encyclopédie de l'Islam*, Paris, Maisonneuve&Larose, depuis 1995.

Ibn Hishâm (°Abd al-Malik), *Sîrat al-Nabi*, Le Caire, Dâr al-Fikr, s.d.

Prémare (A.-L. de), *Les fondations de l'Islam, entre écriture et histoire*, Paris, Ed. du Seuil, 2002.

Watt (Montgomery), *Mahomet*, trad. De l'anglais, Paris, Payot, 1989.

### **Sur la toile**

[Ligue de l'enseignement](#)

[Le site Islamlâïcité](#)